

La station d'épuration en chantier

A Zicavo, les travaux de la future station d'épuration progressent. "Le projet était magnifique, au point que l'agence de l'eau avait donné 100 % de ce qui était demandé", remarque François-Marie Dominici, le maire. "Ce fleuve, je l'ai connu propre dans mon enfance, je tiens à ce qu'il reste propre", ajoute-t-il.

Lancé en 2012 par la commune, le projet avait été agréé en 2014 et devait être programmé lorsque la communauté de communes de la Pieve de l'Ornano a pris la compétence assainissement. Au printemps, alors que les travaux débutaient, Valérie Bozzi, présidente de l'intercommunalité, est venue à Zicavo.

Depuis lors, représentants de la communauté de communes, des entreprises et de la mairie tiennent une réunion de chantier tous les lundis après-midi. Les travaux prévoient la réhabilitation d'une partie du réseau de collecte, la mise en place de deux postes de refoulement et l'aménagement de la station proprement dite.

Le projet est cofinancé par l'agence de l'eau, la Collectivité de Corse et la communauté de communes. Il est suivi et réalisé par quatre entreprises : le bureau d'études techniques Pozzo di Borgo, Hydrelec, Magnani TP pour les réseaux et Graziani pour la station.

Biodisques et roseaux

L'accès depuis le quartier de la chapelle San Bastianu a tout d'abord été aménagé. Le chemin a été débroussaillé puis élargi de façon à permettre le passage des engins de chantier. La pente est forte... Par la suite, elle sera bétonnée, et même couverte de béton renforcé au plus fort de la déclinaison.

Quelques dizaines de mètres plus bas, au détour d'un virage, le chantier de la station proprement dite apparaît enfin. Les murs de l'ancienne station ont été démolis, le site terrassé et aménagé en deux niveaux.

La partie droite est réservée aux pré-traitements, étape qui consiste à enlever des eaux usées certaines matières comme les matières solides, les



Les bassins bordent l'affluent du Taravo.

graisses, etc. Du plus loin au plus près du chemin seront ainsi installés un dégrilleur automatique, un dégraisseur et deux biodisques qui seront enterrés. Un local technique (6 m²) sera également construit à proximité du dégrilleur pour l'entrepôt de matériel, la sécurité et l'hygiène des agents d'exploitation.

À gauche du chemin, en bordure du Partuso Molina, l'affluent du Taravo, deux grands bassins de béton ont été construits, l'un à côté de l'autre. Divisés chacun en deux, ils constituent quatre ensembles de 97,5 m² chacun. Ils seront plantés de roseaux et permettront de stocker des boues pendant une dizaine d'années.

Cette station aura une capacité de 600 équivalents/habitants. Elle mettra en œuvre une filière de type biodisques avec traitement des boues sur lits plantés de roseaux. La communauté de communes explique le fonctionnement en ces termes : "Un biodisque est un assemblage de disques, fixés sur un axe mis en rotation par un



À droite du chemin d'accès, sont prévus les installations de pré-traitement et le local technique pour les agents d'exploitation.

motoréducteur. Le mouvement du biodisque consiste à mettre alternativement en contact les bactéries fixées sur les disques avec l'eau usée, où elles dégradent la matière organique et, avec l'air, où elles captent l'oxygène qui leur est indispensable. L'effluent est en-

suite envoyé vers des lits plantés de roseaux. Les végétaux servent alors de supports aux bactéries et facilitent la dégradation de la pollution."

La station devrait être livrée durant le premier semestre 2019.

EMMANUEL PERSYN